



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Stellantis
CEMR
Poissy

11 septembre 2023

Séisme meurtrier au Maroc : notre solidarité et notre colère, la fausse pitié en haut lieu

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2120 morts dans tout le pays et dépasse les 2100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

Les trémolos des hypocrites

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !)... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ? La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au garde-chiourme en chef, est évaluée à six milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

Phénomène naturel, catastrophe sociale

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans les ruines pendant des semaines et des mois. Surtout,

de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaille que vaille, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe. Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

Solidarité humanitaire, solidarité de classe

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays. Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.

Coupe franche dans les VS, ça passe pas !

Au CSE de fin juillet la direction a annoncé la suppression dès septembre de tout le parc de VS soit environ 400 véhicules pour tous les sites Stellantis en France. Celle des voitures de fonction serait à « l'étude », on demande à voir.

En attendant les salariés qui doivent se déplacer et ne le font pas par plaisir, devront prendre le train, des voitures de location voir leur propre voiture sur les déplacements inférieurs à 50 km, remboursement au km parcouru. De qui se moque-t-on ?

Encore des contraintes quotidiennes supplémentaires, c'est inacceptable. Boycottons tous nos déplacements !

Retard de paie : c'est du vol

Fin août, chez PSA France, les salaires ont été versés avec du retard. La direction reconnaît qu'elle a eu « des difficultés » à faire les virements. Cela a surtout mis en difficulté des salariés. Quand c'est les milliards à distribuer aux actionnaires, la direction fait plus attention.

Stellantis fait la manche

PSA Poissy sera-t-elle choisie pour une nouvelle plateforme et un nouveau véhicule ? La direction entretient le suspense pour récupérer un maximum d'argent public. Elle s'en vante : nos impôts iront ainsi encore enrichir un groupe qui fait 10 milliards de profit en 6 mois. De toute façon même avec une nouvelle plateforme ou un nouveau véhicule, même en investissant, la direction peut décider de sabrer durement les effectifs, aggraver les conditions de travail et attaquer nos rémunérations...

Pour garder nos emplois et nos salaires, il faudra que nous, les travailleurs, on impose nos revendications aux patrons.

Stellantis : de part et d'autre de l'Atlantique

Le syndicat américain UAW menace Ford, General Motors et Stellantis d'appeler les 150 000 travailleurs du secteur à la grève. Il réclame 46 % d'augmentation des salaires sur 4 ans, la hausse des retraites et pensions des syndiqués, la semaine de 32 heures payées 40, l'indexation sur le coût de la vie.

En février Stellantis a déjà fermé l'usine Jeep dans l'Illinois, avant d'annoncer ses 10,9 milliards d'euros de bénéfices net rien que pour le 1er semestre 2023.

Malgré le passage à l'électrique, les fermetures de sites, les restructurations et l'inflation, les ouvriers américains veulent se faire respecter !

Au Canada, le syndicat Unifor dit aussi se préparer à la grève. Celle-ci devra devenir réalité pour faire céder les profiteurs de l'automobile, aux États-Unis, au Canada... ou ici !

L'enfoiré

Les Restos du cœur, créés en 1985 par Coluche, vont peut-être devoir réduire de 150 000 le nombre de repas servis cet hiver. L'association, est en difficulté financière alors que le nombre de bénéficiaires a grimpé en un an de 1,1 à 1,3 million. Voilà que le patron de LVMH Bernard Arnault, est venu voler à leur secours avec un don de 10 millions d'euros. Un véritable effort pour lui ! Rendez-vous compte : avec sa fortune totale estimée à 200 milliards, c'est comme si avec 2 000 euros sur votre compte, vous donniez... 10 centimes !

Triste record pour l'Afrique

Constat édifiant fait par *Le Figaro* : en 70 ans, le continent a connu 219 coups d'États (réussis ou non), soit plus de trois par an. Les années 60-70 ont été les plus instables, avec les luttes entre factions dans les régimes post-coloniaux. Le calme relatif des années 2000-2010 n'a pas empêché le retour des révolutions de palais depuis 2020 : déjà 14 coups d'États dont 9 « réussis ».

Les grandes puissances impérialistes ne sont jamais loin, elles qui ont assis le maintien de leurs intérêts sur la collaboration avec les régimes militaires, dont elles ont souvent même formé les officiers, quitte à chaque crise de soutenir l'un ou l'autre camp, ou simplement, d'attendre le vainqueur pour tirer les marrons du feu. Les peuples, eux, sont toujours perdants.

Le bulletin fait peau neuve

Vous l'aurez remarqué, le bulletin l'Étincelle a fait peau neuve cet été. Il s'intitule maintenant Révolutionnaires, comme le nouveau journal du NPA, disponible auprès des diffuseurs. Mais si la forme change, le contenu restera le même : dénoncer les sales coups du patronat et du gouvernement du point de vue des salariés, qu'ils soient PSA ou prestataires. Alors pour continuer à faire des étincelles, n'hésitez pas à l'informer et à le faire circuler !